

PUCES

-

INFOS

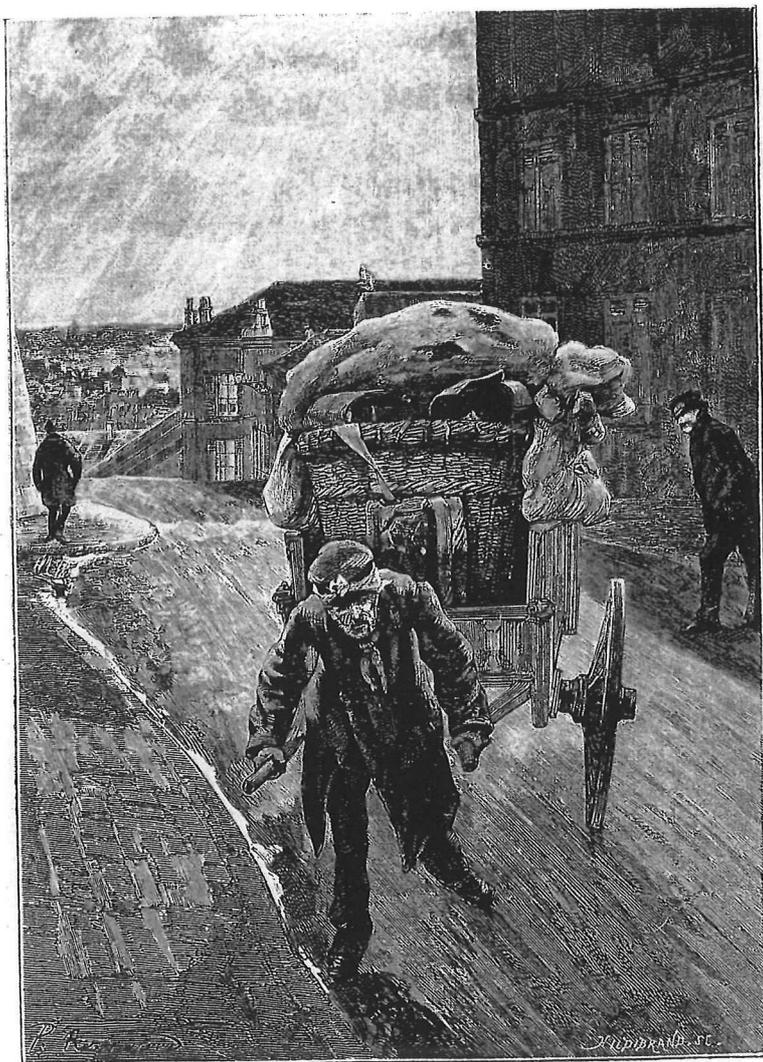


No 5

Juin 2000

C.P. 2808

1211 GENÈVE 2



Chiffonnier chineur.

Tiré de « La Hotte du Chiffonnier », de Louis Paulian
Edité par la Librairie Hachette, Paris, 1896

PUCES-INFOS : La Gazette du SYNDICAT DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE

Coordination et Rédaction : Yvonne Berney

Rédacteurs : Yvonne Berney, Jean-Pierre Fracheboud, Sylvia Limni

A découvrir dans ce numéro :**NOTRE COUVERTURE :**

Reproduction d'une illustration tirée de "La Hotte du Chiffonnier", de Louis Paulian, éd. Librairie Hachette, 1896 : Chiffonnier chineur

LE BROCO LIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT pour l'an 2000, par Jean-Pierre Fracheboud

LE MARCHÉ AUX PUCES DANS LES LIVRES

où l'on trouve une évocation d'un marché aux puces, brocante, ...

MARCHÉ AUX PUCES", Jean-Claude MAYOR, éd. Slatkine, 1992

Plusieurs extraits choisis par Yvonne Berney, avec l'aimable autorisation de l'éditeur

AVANT PLAINPALAIS ...

Textes, photos ou dessins du Marché aux Puces d'avant Plainpalais ...

Il s'agit là du temps où il était situé à Saint-Gervais :

IMAGES GENEVOISES : LA FIN DU MARCHÉ AUX PUCES

Extraits choisis par Yvonne Berney, d'un sympathique article :

Reportage photographique de Max Kettel, Genève, paru dans "L'Illustré" N° 42, 1940

SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

Textes, photos ou dessins liés au Marché aux Puces, à la brocante, ...

Dans ce numéro : MARCHÉ AUX PUCES DE PLAINPALAIS : avril 1980 !

Texte d'Yvonne Berney, évoquant les conditions pour les puciers "au ticket" dans ces années-là ...

LE BROCO JOUE ...

LA B.D. D'Y.B. : La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité

Dans ce numéro, il s'agit du temps qui passe ...

Vovonne a 20 ans de Puces : Idée et texte d'Yvonne Berney, dessin de Cédric Berney

GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

B.D. : Les Puces de l'an 2000, vues par J.-P. Fracheboud

CHAPITEAU

C'était le temps où les membres de notre association pouvaient exposer dans le Grand Chapiteau Genevois de Brocante et Antiquités organisé par Jacky Rieder ...

Textes d'Yvonne Berney et Sylvia Limni, Photos Yvonne Berney

LE BROCO LIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT pour l'an 2000

Gentiment les beaux jours sont de retour et « Pucés-Infos » aussi, le seul journal indépendant de la république autonome de la Plaine de Plainpalais !

Alors, « Puciers », vous avez l'occasion de vous exprimer dans ce journal, faites-le, vous êtes les bienvenus.

L'année 1999 s'est passée sans trop de problèmes majeurs pour le Syndicat, si ce n'est la tentative de la T.V.A. de nous taxer, sous prétexte d'avoir l'eau courante et l'électricité sur la Plaine (mêmes prestations qu'un camping).

Heureusement nous avons réagi rapidement par une lettre argumentée, retransmise par le service juridique de la Ville de Genève, aux fonctionnaires de Berne. Depuis, plus de nouvelles ! (bonnes nouvelles ?)

D'autre part, de nombreuses séances pour arriver à un accord satisfaisant pour tout le monde ont été nécessaires pour le projet du Millenium du 31 Décembre 1999 « Signé 2000 ». Autorités, forains, maraîchers, puciers et les organisateurs ont dû mettre du leur pour arriver au bon déroulement des marchés.

Grâce à la bonne organisation du chantier et au dispositif mis en place par les agents municipaux, on peut dire que les marchés n'ont pas été trop perturbés, si ce n'est une baisse de fréquentation du public, due à la fermeture du parking. Merci à tous !

Le Syndicat aimerait dire un mot au sujet du problème du « squat » des places, qui prend des proportions inquiétantes.

Nous pouvons faire preuve de tolérance si un de vos amis fait le marché avec vous, une ou deux fois, pas de problème. Mais si des personnes commencent à faire régulièrement les marchés sur les stands des autres - le titulaire des places n'étant souvent pas présent, mais sous-louant ses places (ce qui est interdit) -, ce procédé est déloyal pour les marchands « au ticket » attendant une place fixe. Cela fausse le nombre des présences. Il s'agit de plus d'une concurrence supplémentaire alors que le marché est saturé.

Sous le couvert de l'anonymat, ces squatteurs peuvent faire n'importe quoi. Récemment deux cas de recel, avec intervention de la police, ont eu lieu. N'oubliez pas que quand vous prenez quelqu'un sur votre stand, vous engagez votre responsabilité juridique.

Que le Marché aux Pucés soit un espace de liberté oui, mais pas à n'importe quel prix, et sachez que les autorités vont procéder au contrôle des titulaires des places.

A bon entendeur ... que l'année en cours soit bonne pour tous.

Jean-Pierre Fracheboud

MARCHÉ AUX PUCES, de Jean-Claude MAYOR, 1992

Extraits, avec l'aimable autorisation des Editions SLATKINE

...

Un autre pucier, tout à fait clodo, assis sur une caisse renversée, discute avec un copain à peine moins déguenillé. Passe un monsieur très chic, qui tombe en arrêt devant une lampe de laiton. Et s'enquiert poliment du prix de l'objet.

Dérangé dans sa conversation, montrant des signes visibles de contrariété, le pucier tourne à peine la tête vers le client et lui dit d'un ton sans réplique :

- Enfin, vous ne voyez pas que nous sommes en conférence !

Mais le monsieur ne se laisse pas désarçonner. Parfaitement courtois, il sort sa carte de visite, la tend au pucier en disant :

- Excusez-moi de vous avoir dérangé. Veuillez demander à votre secrétaire de me téléphoner pour fixer un rendez-vous.

Il faudrait le burin hardi d'un Daumier pour graver, en cet instant précis, la tête du pucier.

...

Il y a un peu plus de quinze ans, le doyen des puciers était Pierre Corfu, qui célébra en 1975 ses noces d'or. ...

Aux puces, Pierre et Luce Corfu avaient choisi les livres parce qu'ils aimaient lire, et aussi parce que Mme Corfu avait longtemps travaillé chez un relieur. Il existait donc un double attachement, spirituel et matériel, pour le beau bouquin bien imprimé et bien vêtu.

...

J'hésite à mettre Jean Novel parmi les puciers. Cet ancien ébéniste – il fut apprenti chez William Nyffeler au Bourg-de-Four – fut saisi par la passion du livre et s'installa place de la Madeleine, où il est revenu récemment après un faux-départ. Il est aussi célèbre, sur cette place, qu'Auguste Gailloud, qui s'occupe du carrousel voisin.

Posez-lui des questions : il a des milliers de titres et de noms d'auteurs dans la tête, et se souvient de tous les beaux livres qui lui ont passé entre les mains. Ses pairs lui ont décerné un titre : « Le Prix Novel de la Littérature d'occasion ». Mérité. Et en plus, c'est un homme souriant et courtois, devenu philosophe au contact des livres, des gens et des intempéries. Il faut juste préciser encore qu'il habite rue de la Muse, et je ne crois pas que ce soit par hasard.

...

MARCHÉ AUX PUCES, de Jean-Claude MAYOR, 1992

(suite)

...

Une fois devenus puciers, les Mamie ont entendu et gardé en mémoire quelques réflexions naïves ou amusantes. De la part de leur collègue Mounir, qui avait parmi ses objets à vendre un joli crâne humain, bien poli et presque souriant. Passe un flâneur qui s'arrête et demande :

- Vous savez à qui il était, ce crâne ?
- Ca, c'est le crâne de Chopin lorsqu'il était adolescent.

On ne sait pas si le marché s'est fait, ni à quel prix ...

Il était interdit aux puciers de vendre des vélos d'occasion complets. Les Mamie avaient découvert un petit truc tout simple.

Ils enlevaient la roue avant de la bécane. Lorsqu'un client se présentait, ils lui disaient :

- Le vélo comme il est là vaut cent francs, et on vous vend la roue avant à part, dix francs.

Lorsque le client achetait le vélo, Marc poussait la complaisance jusqu'à remettre la roue avant en place, et à la visser solidement. Le règlement avait été respecté.

Devenus marchands de livres, les Mamie eurent un matin une curieuse visite. Un beau jeune homme tiré à quatre épingles, donnant le bras à une vieille dame austère. Il demanda à Marie-Louise :

- Avez-vous des livres sensés ? Nous habitons Champel.

Enfin, souvenir relativement récent, les Mamie ont reçu une lettre de l'Office d'orientation professionnelle leur demandant s'ils formaient des apprentis. Misère ? Le jour où les puciers devront avoir des diplômes pour exercer leur métier, les puces perdront tout intérêt. Et refuseront de sauter.

Nous quittons ici les Mamie en leur disant un cordial au revoir.

...

Avez-vous rencontré le facteur amoureux des bandes dessinées ? Il vient aux puces avec son gros vélo, ruminant pacifique, doté comme un âne de deux sacoches pansues. Et le facteur remplit ces panses de BD. Comme sa paie n'y suffit pas, on lui fait crédit, d'autant plus qu'il a une bonne bouille. Mais on se demande où il peut bien empiler tous ces bouquins ...

...

(extraits choisis par YB)

AVANT PLAINPALAIS ...

IMAGES GENEVOISES : LA FIN DU MARCHÉ AUX PUCES

(extraits d'un sympathique article : Reportage photographique de Max Kettel, Genève, paru dans « L'Illustré » N° 42, 1940)

Saint-Gervais, morne plaine ! ... Ainsi pourrait-on dire aujourd'hui de ce vieux quartier, ou tout au moins de la partie qui s'étend du pont de l'Île au pont de la Coulouvrenière. Les démolisseurs ont rasé l'inextricable fouillis de maisons lépreuses, biscornues, branlantes et sordides qui s'étagaient, non sans pittoresque, sur le quai du Seujet. On a l'impression maintenant qu'un géant a piétiné tout cela. Un immense désert a succédé à cet amas de vieilles bâtisses. Si d'aucuns versent un pleur sur ce « coin de Genève qui disparaît », les amis de l'hygiène s'en félicitent. Saint-Gervais souffrait de la gangrène. Une intervention chirurgicale s'imposait. L'opération a d'ailleurs fort bien réussi.

L'une des conséquences de cette nécessaire amputation sera la fin toute prochaine du « marché aux puces » de la place Saint-Gervais. Profitons de ses derniers jours pour y faire une promenade.

Les honorables négociants du marché aux puces sont installés, sans grand confort, sous des tentes qui abritent leur étrange bric-à-brac. Ils se gardent bien de présenter leurs étalages avec le moindre souci d'esthétique. Ils savent que le client du marché aux puces n'est attiré que par le joyeux désordre des marchandises accumulées devant lui. Ce n'est donc point par hasard que vous voyez, voisinant sur une serpillière usagée, un bouquet de fleurs en celluloid, un fourneau à pétrole et une baignoire dans laquelle repose un accordéon essoufflé. Ici, le désordre n'est pas un effet de l'art, c'est un effet de commerce. Un camelot nous disait : « Vous comprenez, Monsieur, que, pour allécher la clientèle, nos boutiques en plein vent doivent s'entourer d'un certain mystère ».

...



« Attention, voilà un client, voyons-le venir ! »



Le percepteur municipal est le seul « client » que l'on ne retient pas.

Remerciements à Rémy Champion qui nous a transmis ce document.

yb

SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

MARCHÉ AUX PUCES DE PLAINPALAIS : avril 1980 !

A cette époque lointaine, le Marché aux Pucés s'étendait sur la même surface que l'actuel Marché aux Légumes !

Les marchands «au ticket» s'inscrivaient auprès des gardes dès 6h. du matin !

Cette cérémonie se passait près de la cabine téléphonique au bout de l'avenue Henri-Dunant, en face du Café du Marché.

Ceux qui voulaient boucher des places vides «bien centrées» (par exemple face à l'Uniprix) faisaient la queue dès 3h/4h du matin ! Certains dormaient même dans leur véhicule, garé avenue Henri-Dunant (il n'y avait pas encore de ligne de bus TPG), et se réveillaient à l'ouverture du Café du Marché.

Pendant la belle saison, le temps passait en discussions sur la terrasse du Café encore fermé. Nous refaisions le monde, avec régularité, deux fois par semaine. Certains jouaient aux cartes ... quand le peu de lumière le permettait. L'hiver, par grand froid, nous attendions dans nos véhicules ou venions plus tard, les places vacantes étant, comme à présent, plus nombreuses.

Chacun d'entre nous veillait à repérer sa place dans cette queue d'attente bien particulière et lorsque nous apercevions les gardes qui s'approchaient de la cabine, juste avant 6h., ... tout le groupe ... soulagé ... traversait enfin la rue pour l'inscription du matin.

Mais nous ne choisissons pas nos places à ce moment !!!

Il s'agissait d'une simple liste de priorité pour l'appel des «tickets», appel qui aurait lieu bien sûr après la mise en place des marchands fixes.

Nous avions alors le choix d'attendre sur place, certains au bistrot, d'autres fouillant chez les marchands fixes matinaux ... sinon de rentrer à la maison jusqu'à l'heure limite d'arrivée des fixes. C'était le cas par exemple de certaines mères de famille, qui allaient encore accompagner leurs enfants à l'école avant de redescendre sur la Plaine ...

En prévision de l'appel des «tickets», nous devions encore faire nous-mêmes le tour des places restées vides - tout en veillant la venue des fixes qui arrivaient encore, jusqu'à la dernière minute - en notant les numéros des places libres que nous pourrions peut-être demander aux gardes, car il n'y avait pas encore de liste affichée à notre disposition !

Puis ... enfin ... (sauf erreur 9h.00 l'hiver et 8h.30 l'été), venait l'appel des «tickets», selon l'ordre établi dès l'aube !

Nous pouvions alors ... enfin ... nous installer à nos places ... bien méritées !

Le garde responsable du jour faisait ensuite un dernier tour du marché, suivi des quelques «tickets» arrivés juste au moment de l'appel, pour les placer tant bien que mal.

Il n'était pas rare que plusieurs marchands ne puissent pas s'installer, faute de place !

LE BROCO JOUE ...

yb

LA QUESTION DU JOUR !!! :

Pour le Pucier tenace qui a réclamé, voici la solution des « Mots Croisés Exclusifs d'Y.B. » du Pucés-Infos N° 4 :

	B	R	O	C	O	S
A	R	A		L	I	A
P	A	R	K	I	N	G
O	S	E		E	T	E
G		S	O	N		S
E	O			T	A	S
E	U	R	A	S	I	E

- Est-il plus facile pour un « Fixe » de se mettre à la place d'un « Ticket », ou l'inverse ? ? ?
(Réponse plus loin, dans ce journal)

ENTENDU SUR LES PUCES :

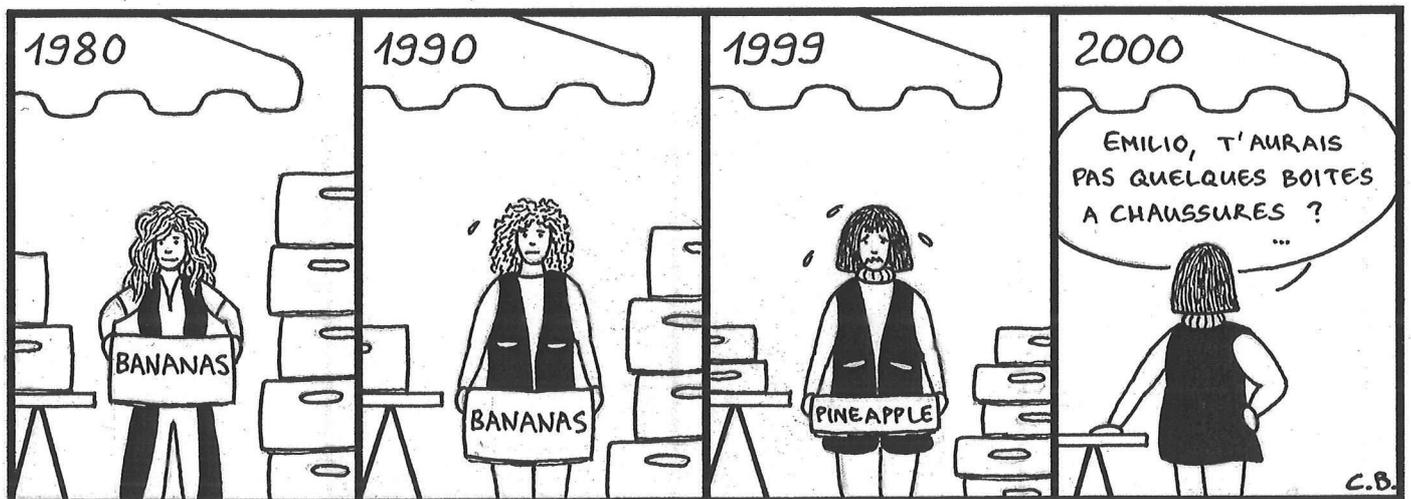
- Combien vous faites ces revues ?
- 5 francs pièce, Madame !
- Ah, c'est bien ! ... Alors, je les prends chez vous ! ... Parce que votre collègue ... lui ... là-bas ... il les fait à une thune !!!

(Merci à Rémy)



B.D. D'Y.B.

Vovonne a 20 ans de Pucés !



GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES

TINTIN ET MILOU

Tiré de :
Les Aventures de TINTIN,
Reporter au «Petit Vingtième»
AU PAYS DES SOVIETS,
de Hergé,
Edition CASTERMAN



Réponse à la question du jour !

Au sens propre ... c'est plus facile pour un « ticket », c'est ce qu'il fait à chaque marché !

Au sens figuré ... c'est plus facile pour un « fixe », car il a forcément été « ticket » lui-même, avant ...

yb

Les Puces de l'an 2000 (vues par J.-P. Fracheboud)



CHAPITEAU

Nous rappelons à tous l'opportunité pour les Membres du S.M.P.G. de mettre en vente des objets au

Stand du S.M.P.G.
sous le
GRAND CHAPITEAU GENEVOIS DE BROCANTE ET ANTIQUITÉS
organisé chaque année par J. RIEDER
sur la Plaine de Plainpalais

Cette année, cette importante Foire sous Chapiteau aura lieu du 5 au 8 octobre.

Nos membres reçoivent en temps utile les renseignements nécessaires et les conditions.

Pour faciliter l'enregistrement des marchandises, nous rappelons à nos membres (et futurs membres) qu'il est plus pratique de présenter sa **carte de membre du S.M.P.G.** Si vous ne l'avez pas encore, veuillez vous adresser à la Trésorière avec une photo. Cette carte, dûment signée par la Trésorière, fait preuve de cotisation à jour et évite perte de temps et fastidieux contrôles. Les membres qui n'ont pas assisté à l'Assemblée Générale et qui paient leur cotisation par la poste, ainsi que les nouveaux membres, sont priés de faire signer leur carte auprès de la Trésorière, en présentant éventuellement leur preuve de paiement, au cas où un versement récent n'aurait pas encore été enregistré.

yb



Stand du S.M.P.G., 1999
(photos : Y. Berney)

Stand du S.M.P.G. 1999
tenu par
Sylvia et Lahsen LIMNI



**Lahsen ...
en pleine action !**



Chapiteau octobre 1999

10^{ème} participation en tant que vendeuse et c'est la meilleure !

23 marchands sont venus déposer de la marchandise, dont plusieurs nouveaux membres venus pour la première fois.

Sur 23 marchands, seules 6 personnes n'ont rien vendu.

La moyenne de vente générale est très intéressante, les cotisations des membres sont largement remboursées !

Cette année, aucun chèque ni carte visa n'ont été présentés, donc aucune vente loupée.

Quelques remarques pour l'amélioration du stand :

- Faire attention à la qualité des objets amenés, pas d'objet cassé, branlant, etc. ...
L'organisateur peut en tout temps refuser ou faire enlever de la marchandise qui ne correspondrait pas aux critères (qualité/ancienneté) de cette Foire !
- Si une marchandise a déjà été vue aux Puces, ne pas monter le prix !
- Ne pas amener de la marchandise déjà vue 20 fois aux Puces, surtout la semaine avant le Chapiteau !
- Ne pas ramener la même marchandise invendue chaque année !

Sylvia LIMNI, vendeuse responsable du stand